

suivis de disciples savants et consciencieux dont les noms seraient sous ma plume si je ne m'imposais de me borner dans la désignation de nos contemporains.

Et l'on put voir cette chose inouïe jusqu'alors dans les arts, un essai de rétrogradation de quatre ou cinq siècles en arrière ; car cette fois les architectes s'étaient réunis à la phalange des archéologues en lui apportant l'appui de la science pratique, la réalisation après le rêve.

Indépendamment de nombreux travaux de restauration sous le contrôle du comité des Arts et Monuments et de la Commission des Monuments historiques, on vit s'élever dans le style ogival *pur*, comme disaient alors les amateurs plusieurs églises modernes parmi lesquelles Sainte-Clotilde, à Paris, et la cathédrale de Moulins ont tenu un rang important.

Un second grand prix fut décerné par l'Académie des Beaux-Arts à un projet d'église gothique, et en 1885, un concours s'ouvrait à Lille pour la construction d'une cathédrale dans le style imposé de la première moitié du treizième siècle.

Quarante et un projets, comprenant cinq cents dessins grand-aigle, parvinrent au jury ; le premier prix fut accordé à deux Anglais, mais la construction confiée à un architecte de la localité, bien que l'édification soit en définitive le résultat ambitionné par les concurrents.

Sans avoir à examiner en elle-même cette œuvre importante, je ne puis que regretter qu'on n'ait pas profité d'une si splendide circonstance pour donner un programme plus ample, en laissant aux architectes concurrents toute liberté d'imagination, sans imposer, comme aussi sans exclure le style gothique.

C'était une occasion pour juger ce que l'art et la science